



La Gazette

NUMÉRO 143 – JUILLET - AOÛT

ÉDITO

Une nouvelle Gazette pour l'été, pour apporter un peu de fraîcheur après ces temps de canicule. Installez-vous confortablement et ...

Plus sérieusement, ce numéro comme les précédents vient faire trace de la rencontre de fin d'année.

Même quand le nombre de participants n'est pas au rendez-vous comme nous le souhaiterions, les partages sont toujours riches et il est important de les faire circuler dans le foyer de celles et ceux qui auraient aimé être présents mais ne sont plus en capacité ou n'étaient pas disponibles, tout simplement.

Nourrissons-nous, ressourçons-nous en lisant les témoignages que chacun-e a exprimé lors de ce temps de fin d'année, à Montgeron, le 28 mai. Nous pourrions en rediscuter en équipe.

Réjouissons-nous encore en apprenant la mise en route d'une équipe de JOC sur notre diocèse.

La vie du mouvement, c'est aussi ça, ne l'oublions pas.

Nous souhaitons bonne route aux membres de l'équipe de la Passerelle.

Bel été à toutes et tous et rendez-vous en septembre pour continuer à écrire ensemble l'histoire de l'ACO en Essonne.

Bernadette

RENCONTRE FIN D'ANNÉE 28 JUIN 2025

Temps de partage

Nous avons commencé l'après-midi par partager ce qui a été vécu en ACO et ce qui est important.

Messe de rentrée à Massy

La messe de rentrée était à Massy, dans la paroisse d'Antonio. Nous avons fait remplir des tracs-enquêtes sur le travail.

« L'homélie est toujours très bien. C'est une lumière dans ces temps difficiles. »

Rencontre régionale du 16 novembre

« La rencontre régionale a permis de partager les expériences, et de proposer des temps de rencontres. C'est aussi une vision du dynamisme de l'ACO. »

Rencontre de fin d'année – Juin 2025

« Rassemblée par la foi au Dieu de Jésus-Christ, la communauté de croyants en ACO se construit dans la révision de vie. Celle-ci alimente et entretient la foi au Christ pour la rendre vivante et active dans la vie quotidienne. Elle appelle à en témoigner, c'est la mission de l'ACO. » (Charte des Fondements 31).

Célébration de l'Épiphanie à Ste Geneviève des Bois

La maman d'Edith était présente et cela nous a fait plaisir de la revoir.

Cette célébration, c'est aussi un peu d'entre soi et de temps en temps, ça fait du bien. Ce temps est important.

La Gazette

Rencontre du 1er mai

« Le 1er mai m'a comblé » dixit Jeannie.

« Le texte m'a invitée et j'ai invité des copines. »

« Cette journée est porteuse d'espoir. »

« Il y avait une osmose entre toutes les personnes. On a pu échanger avec d'autres personnes d'autres mouvements. C'est porteur de se dire qu'on n'est pas seul. Certains ont été déçus car il n'y avait pas d'Eucharistie. »

De fait la journée du 1er mai a été un moment fort pour tous ceux et celles qui y ont participé : on est ensemble, on coopère. Préparer cet événement est aussi intéressant. Dommage que la date soit celle du 1er mai qui est très liée à notre histoire ouvrière.

Notre « Gazette » est toujours appréciée. On sait qu'elle est le lien avec tous nos ami-e-s qui sont aujourd'hui avec nous dans la pensée mais loin pour venir nous retrouver sur des temps de rencontre. Elle permet aussi, très humblement, de faire trace de ce que nous vivons.

A l'issue de la rencontre ont été rédigés les différents articles de cette Gazette, une fois n'est pas coutume, écrite très collectivement ; Expérience a renouvelé bien évidemment ! Certains sont des témoignages en lien avec le mouvement, d'autres en lien avec l'engagement personnel, d'autres évoquent des personnes repères. Sans aucun doute, ils feront écho à nos vies.

Temps de reprise et temps d'écriture : Au travers de différents ateliers : Soutien à la Palestine, Soutien aux migrants, Soutien aux Enfants, Vie en ACO, Célébrations, 1er mai ...

- Qu'avons-nous fait ? qu'avons-nous porté ? Qu'avons-nous obtenu ?
- Qu'en avons-nous pensé, partagé avec d'autres ? Quel sens donner à ces moments ?
- Quelle a été la place de l'ACO ?

**ENGAGEMENTS
SOLIDAIRES ET
FRATERNELS**



Rencontre du 1er Mai

Espérer, Résister. Ce thème m'a incitée à inviter Virgil, un père de famille Rom qui travaille dans une grande entreprise qui entretient des espaces verts où il vit beaucoup de galères. Virgil est pentecôtiste et il nous arrive de partager notre foi. Il n'a pas pu participer à cette journée mais on s'est dit « Nous avons le même Dieu. »

J'ai aussi invité Awa qui est de Côte d'Ivoire. Je l'ai connue au club photo. Awa est musulmane et me partage souvent des prières par WhatsApp. Elle est venue avec Elodie sa petite fille.

Et enfin, j'ai invité Parvin. Elle est kurde iranienne. Ceci a été l'occasion de me partager que son grand-père était sunnite musulman. Mais elle n'est pas musulmane. Cependant, elle croit en Dieu et le prie.

Pour accompagner Virgil dans des galères professionnelles nous nous coordonnons à plusieurs. Véronique l'a accompagné pour rencontrer une inspectrice du travail. Elle va aussi l'accompagner à une convocation du médecin du travail. C'est important car Virgil ne maîtrise pas bien le français et a besoin d'être sécurisé.

Colette, psychologue qui connaît depuis longtemps Virgil et sa famille, lui rend visite et l'appelle pour le soutenir.

Enfin, Paul Inspecteur du travail retraité donne ses conseils.

Nous sommes toutes et tous membres d'une association de solidarité aux familles Roumaines Roms. Nicole

Mon engagement personnel

J'ai accompagné mon père lorsqu'il était en EHPAD à Vierzon. Je lui rendais visite comme je le pouvais toutes les 6 semaines environ. Je lui ai porté la communion une fois au début peu après son arrivée à l'EHPAD. Il avait la visite une fois par semaine de l'aumônière diocésaine Christelle. Elle lui portait la communion et discutait avec lui. Des messes étaient célébrées dans l'EHPAD au cours desquelles les textes de l'évangile et les chants du jour étaient remis aux résidents. Ma sœur les lui affichait au mur de sa chambre pour qu'il puisse les lire.

Je m'étais dit que lorsque je serais en retraite, j'aurais une activité artistique et une dans l'Eglise. A la fin du COVID, j'ai croisé une copine, Monique. Elle allait visiter et donner la communion à des personnes en EPHAD. Mais elle ne voulait plus y aller seule car la religieuse qui l'accompagnait ne pouvait plus le faire. « L'Esprit Saint a fait son œuvre quand je t'ai rencontré » m'a-t-elle dit et le dit-elle aux personnes que nous rencontrons !

Avec Monique, nous avons commencé en septembre 2021. La première fois, nous étions ensemble. Puis j'y suis allée seule, un peu perturbée, car mon père venait de décéder à ce moment-là.

La réunion se faisait dans la salle de réunion du personnel soignant, infirmières, médecin, peu adaptée pour les résidents en fauteuil. Les personnes présentes 6 à 8, nous accueillait avec grand plaisir. L'une d'entre elles en particulier transmettait son amour du Christ.

De gros travaux ont été réalisés pour la transformation de l'EPHAD. Nous disposons maintenant d'une salle agréable et accueillons 6 /8 personnes régulièrement. A chaque fois, je trouve une prière ou un texte qui me plaît, souvent en lien avec la liturgie de la période. Je la copie et l'animatrice de l'EPHAD l'imprime. Nous la lisons à voix haute tous ensemble. Chaque personne garde précieusement ce document à sa façon. J'arrive à les faire parler de leur vie, c'est émouvant car ils nous font découvrir une partie de notre histoire, de leur vécu (pendant la guerre de 1940 par exemple ou de leur métier).

Ces personnes sont très heureuses de nous voir à chaque fois. Leurs visages s'éclairent, elles sont transformées. Les prières, elles les connaissent par cœur, et c'est toujours le même chant qu'elles entonnent d'elles-mêmes. C'est aller chercher ce qu'elles ont en elles au plus profond. Elles nous remercient. Pour leur apporter la communion, je vais à la messe le matin. Je prends les hosties et leur apporte.

La déléguée diocésaine de la Pastorale de la Santé, Florence Collay, avait envoyé un message à la paroisse de Brunoy. Depuis, je participe à des réunions, des formations pour apporter la communion aux malades et aux personnes en EPHAD, sur la fin de vie également, ce qui me permet d'échanger avec d'autres.

Suite à la visite en mars 2025 du diacre Ludovic Delbroucq et de Florence Collay à l'EPHAD, une convention entre le diocèse d'Evry Corbeil Essonne et l'EPHAD a été signée pour la reconnaissance de notre service. Deux fois par an, à Noël et à Pâques, il y a la messe avec le prêtre. Nous la préparons avec lui. Je fais cela mais ce n'est pas grand-chose. C'est ce que je me disais. Aujourd'hui, je le vis comme un engagement fraternel reconnu dans l'église et par les personnes que je côtoie. Jocelyne



La vie d'équipe de Révision de Vie

Rencontre Elargie de Massy

A Noël 2023, l'équipe de Massy a préparé une réunion ACO élargie. Cinq personnes - Francine, Marie-Françoise, Mimi, Simone et Rosa, qui sont amies et qui font partie d'autres associations nous ont rejoints. Depuis, elles font partie de l'équipe.

Nous préparons sujet et contenu dans l'optique ACO : VOIR JUGER AGIR. Notre invitation est déjà consistante : référence à l'Evangile et à la revue Témoignage. Cette invitation permet une réflexion préalable appréciée, semble-t-il. Jeanie



Equipe la Voie Verte : être sur le chemin

Notre équipe vieillissante a perdu quelques-uns de ses membres : Renée et Jacques Chesneau, Jean Lemaître. Mais les derniers adieux à l'église ont permis l'expression d'amis qui ont été régularisés par le soutien de Renée, Jacques et Jean

Ce qui a été exprimé c'est un remerciement à ceux qu'ils avaient accueillis comme s'ils étaient de leur propre famille.

Pour nous c'est un signe que si on est sur le chemin de la libération même si on ne gagne pas, il faut continuer comme sur le chemin d'Emmaüs.

Ce fut l'occasion de partager en équipe les raisons d'espérer et de s'encourager sur la route. Jean-Claude



Débuter la JOC en Essonne

Marion, Joséphine et moi faisons le constat en équipe que nous avons vécu des expériences formidables en ACE et JOC. Nous nous désolions de l'arrêt de l'ACE 91 avec le COVID. Marion exprimait une réelle envie de proposer la JOC à son fils Romaric et l'ACE à sa fille Eulalia. Joséphine, également, a l'intuition que l'ACE et la JOC seraient une chance pour ses nièces. Pour moi, ce serait de proposer la JOC à mon fils Arthur. Antonio était en recherche active aussi pour démarrer des équipes JOC. Nous nous sommes réunis deux fois. Tom, le permanent JOC est venu nous soutenir dans nos réflexions.

Le 7 Juin à Juvisy, nous étions 4 accompagnateurs et 8 jeunes de 10 à 16 ans. Au programme, nous avons fait des jeux pour se connaître, jeux de société, pizza. Nous avons échangé sur l'école « Est-ce qu'on se sent bien ? Est-ce qu'il y a des copains isolés ? » Nous avons terminé un jeu « Loup Garou ».

A la fin de la soirée, les jeunes étaient prêts à revenir pour une deuxième rencontre. Et nous, nous étions heureuses de ce début de JOC. Magali



Le bout de la Passerelle

L'équipe de la Passerelle est née il y a presque 40 ans, de la volonté de membres d'une équipe JOC de passer en ACO. Edith, Henrique et Thierry se trouvaient trop vieux pour la JOC mais avaient un peu de mal à faire le pas. Au fil des rencontres et des invitations, d'abord accompagnée par Michel Joly puis Robert Chapotte, cette équipe a permis à Roselyne, Anne-Marie, Catherine G, Marie-Agnès, Sylvie, Catherine L et Bruno, Élisabeth, Annette... de relire leur vie en lien avec leur foi. Certains sont passés, d'autres ont fait toute la route.

Cheminement chrétien et citoyen qui fait grandir et ressource. Participation aux temps collectifs et aux célébrations, entourés de personnes qui se reconnaissent d'une même Église.

Notre petit groupe nous a permis de nous poser, de reprendre souffle, de nous soutenir, de traverser les bons et les mauvais moments de la vie. Combien de baptêmes, de communions, d'anniversaires, de déménagements et d'obsèques... Mais aussi oser manifester, se syndiquer, devenir déléguée du personnel, élu municipal... Nombre de responsabilités pour le mouvement aussi : aumônier diocésain de MO, responsable de secteur, de CD, de la région, secrétaire nationale, trésorière diocésaine.

Pour chacun, chacune, cette Passerelle a été importante dans sa vie et pour sa foi.

Après des déménagements, des désengagements, quelques années d'essoufflement et la mort d'Édith, les 4 membres restantes avec un peu d'inquiétudes, beaucoup de nostalgie mais sérénité et soulagement, ont mis fin à l'équipe. Nous allons continuer de nous donner des nouvelles, de nous inviter, de nous voir... et probablement continuer à refaire le monde de loin en loin. Elisabeth

La Passerelle, équipe ACO s'éteint ; la Passerelle reste un groupe fraternel de copains copines, bien ancré.e.s dans le cœur et la mémoire de celles et ceux qui l'ont traversée. Elisabeth

L'équipe route à l'abbaye de la Pierre-qui-Vire – Édition 3 ! Week-end de l'Ascension 2025

La continuité : L'abbaye est toujours là, nichée au cœur de la nature du Morvan, avec une communauté toujours aussi accueillante. Le besoin et l'envie de nous poser plus longuement dans ce cadre porteur se confirment, bien plus qu'une simple « Révision de Vie délocalisée ».

Nous avons mesuré la densité des échanges et le chemin parcouru : « Prendre rendez-vous avec soi-même », « Venu avec des questions, reparti avec d'autres – mais plus pertinentes pour continuer d'avancer ». Nos réflexions ont touché à la vie professionnelle, la vie familiale, en résonance avec le contexte actuel, les relations aux autres, à soi-même, et à Dieu.



Les évolutions : Le Morvan au printemps, c'est plus lumineux qu'en hiver ! VTT embarqués, nous avons savouré des paysages magnifiques en explorant les environs plus largement.

Une appétence croissante pour les différents offices (à l'exception notable de celui de 6h du matin) véritables moteurs des dynamiques personnelles et collectives.

Des moments improvisés : La rédaction de la prière universelle pour la messe du dimanche, appréciée avec un sourire par le frère commanditaire : « C'est bien de l'ACO ! »

Une soirée consacrée à remettre en état le VTT « composite » du même frère : beau travail d'équipe, joie du service et système D au rendez-vous !

Le mot de la fin ? « On a rédigé la prière universelle en seulement 40 minutes ! – Oui, on sent qu'on a déjà eu trois jours de retraite ! »

« je repars, je ne suis pas seul... et ces mots ont aussi un sens religieux... »

L'équipe ACO de Montgeron m'avait demandé de préparer la réunion en expliquant : Comment Dieu était parlant dans ma vie. Quel a été mon cheminement vers la vie religieuse. Pourquoi cette Congrégation ?

Dans mes dernières de scolarité, ou peut-être au début de mon travail, j'ai été à la JOC (avant j'avais été en ACE).

Mais je me souviens surtout du temps où j'étais aux Chèques Postaux, ou avec mes copines de quartier à Rennes, dans la Cité HLM où nous habitons. A cette époque, j'ai commencé mon carnet de militante, comme on disait. J'y notais ce que je vivais avec mes copines – et j'ai continué de le faire ; je suis toutefois moins régulière. Vous m'avez demandé comment Dieu était parlant dans ma vie, c'était comme ça.

Au bout de quelques années de travail aux Chèques Postaux de Rennes, je suis arrivée à Paris. Entre temps, le cheminement en JOC – et notamment lors d'une session de responsables fédérales où on nous avait proposé d'y réfléchir – m'avait amenée à me poser la question de la vie religieuse : si Dieu est important pour moi, pourquoi ne pas lui consacrer toute ma vie ? Une autre jociste de l'équipe fédérale de Rennes était aussi à cette session et par la suite un petit groupe de jocistes s'est retrouvé avec un aumônier national pour y réfléchir. Il nous avait donné les coordonnées de quelques Congrégations insérées en Monde Ouvrier.

Qui dit travail aux Chèques Postaux, dit passer des concours pour être titularisée, puis monter à Paris. Retourner dans sa province est aléatoire, surtout si on vient de Bretagne comme moi, ou du Massif Central ou des Pyrénées... Une fois arrivée à Paris, j'ai pris contact avec une équipe ACO. Puis j'ai continué ma recherche de vie religieuse, toujours en lien avec l'aumônier national de la JOC. J'ai rencontré 3 Congrégations : les sœurs du Prado, les Auxiliatrices de la Charité et les Dominicaines d'Orléans. Je me retrouvais bien dans la mission du Prado et des Auxiliatrices ; mais j'ai choisi les Auxiliatrices qui étaient en région parisienne, pour éviter un nouveau déracinement et un éloignement plus grand de ma famille.

Avec les copines de boulot (oui, il n'y avait que des copines ...), on partageait ce qui faisait la vie de chacune, nos projets. J'ai donc dit - quand l'occasion s'en présentait - que j'étais religieuse. Cela a provoqué beaucoup d'échanges.

Dont, une fois, une réaction dont je me souviendrai longtemps... Une copine m'interpelle parce que j'avais sorti un gros mot. « Oh ! Jeannine, tu dis ça ? » Une autre : « et pourquoi Jeannine ne pourrait pas le dire ? » « Parce qu'elle est religieuse ! » - « Hé bien, si Jeannine est avec nous et qu'elle est religieuse, cela veut dire que Dieu n'est pas si loin que ça de nous ! » Comme quoi, être religieuse au travail et le dire, ça vaut le coup !
Jeanine



Célébration lors de notre rencontre du 28 juin

VU DU COMITÉ DIOCÉSAIN

L'année 2024 – 2025 se termine et c'est le moment de « faire trace » de ce qui s'est vécu cette année.

Nous avons accueilli Antonio Tejado. C'est vrai qu'on le connaissait avant, mais son arrivée dans le diocèse est une bonne nouvelle pour la mission ouvrière.

C'est toujours avec beaucoup de bonheur que nous nous retrouvons. L'ACO 91 est différente de ce qu'elle a été, mais elle a toujours le mérite d'exister. Pour certains d'entre nous c'est le seul lieu d'Eglise. Elle garde sa parole originale d'une foi ancrée dans nos vies. Ce moment de « pas de côté » pour relire, pour dire comment Dieu est présent dans nos vies.

C'est une joie pour moi de porter la responsabilité du Comité Diocésain avec Magalie et Jean. Avec Bernadette, c'est à chaque fois la course pour la gazette. Normalement, on n'a pas grand-chose et ça se termine en serrant les articles parce qu'il y a toujours mille choses à écrire. Réfléchir ensemble, partager les expériences à la région, essayer de faire vivre l'ACO en Essonne, proposer des temps de débats, de rencontres, aller voir les équipes, réunir les accompagnateurs ... autant de moments forts, de partages, qui m'ont ancrée sur ce territoire avec tous ses acteurs du changement, tous ses militants et militantes, ses veilleurs et veilleuses qui m'ont formée et appris.

Je remercie aussi mon équipe Philippe, Eliane et Bernadette. Ces amis sont un soutien indéfectible à ma responsabilité.

Mais ... il y a toujours un mais ... il manque un souffle nouveau, une nouvelle énergie. La routine, ma routine ne doit pas s'installer. Le Comité Diocésain a besoin de faire du neuf. Nous referons des appels_à venir nous rejoindre dès la rentrée. Marie Chantal

DES BOUGIES

Bon anniversaire Tonton !

La famille et les amis étaient réunis autour de Tonton pour fêter son anniversaire. C'est un avant-goût de ce qui se prépare pour l'année prochaine...

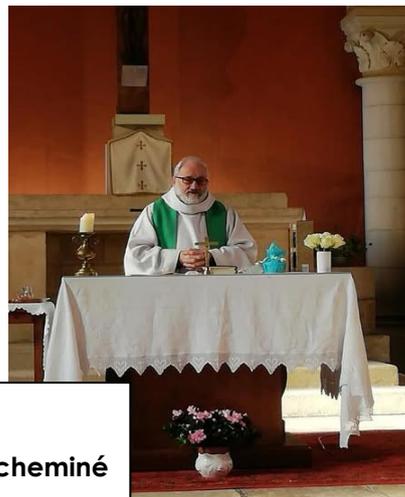
En attendant le centenaire, l'équipe d'ACO était bien là. L'Evêque, le Vicaire général et le recteur de la Cathédrale ont honoré Tonton de leur présence.



DES LARMES

Le 2 juillet, (et non pas le 2 juin comme il est écrit sur le faire part), nous étions en pensée et prière pour dire « A Dieu » à Robert, compagnon de nos routes depuis si longtemps. 70 ans de sacerdoce, ça laisse du temps pour rencontre des gens, Robert ne s'en est pas privé. Nous garderons en mémoire quelques airs de guitare dont il a joué jusqu'au bout de sa vie.

La Gazette lui avait consacré un numéro spécial.



Témoignage de l'équipe ACO "La Passerelle" Ou "comment nous avons cheminé dans la joie avec Robert"

Nous avons croisé la longue route de Robert, pour certaines d'entre nous, il y a plus de 25 ans. Il était venu accompagner notre équipe en Action Catholique Ouvrière, en panne d'aumônier, et depuis ce jour il ne nous a jamais vraiment quittées.

Pendant toutes ces années, il a éclairé nos routes par sa présence bienveillante, tendre et joyeuse, et il éclairait chaque mois nos partages de vie et de foi, à travers sa relecture des textes bibliques et son amour pour l'Homme.

Au fil du temps une vraie connivence, amitié, affection est née entre lui et nous et celui que Catherine avait surnommé notre bon druide nous guidait, année après année, comme un père, un ami, un confident sur nos chemins. Il était entré naturellement dans nos vie. Nos révisions de vie, à une époque se finissaient souvent par un repas et nos enfants présents, se sont naturellement attachés à lui.

Il était toujours présent ; aimant et soutenant dans les moments difficiles, jusqu'à fuguer l'an dernier pour être présent aux obsèques d'Edith.

Il était également, infiniment heureux de partager avec l'équipe tous les moments de joie, de foi, de fête, comme les baptêmes, les communions des enfants, les anniversaires ...

Il était alors tellement heureux de prendre sa guitare et de nous faire chanter sa célèbre chanson "la cancoillotte" et tant d'autres !

Notre affection était telle, qu'il se confiait volontiers lors de nos révisions de vie, aimant nous parler de son Haut -Doubs, de sa famille, de ses amis, de ses rencontres, de ses joies, mais aussi de ses inquiétudes et de ses peines...

Comme lorsqu'il a dû partir et quitter ses amis de la région parisienne.

Il y a quelques temps il confiait à Catherine que nos échanges le nourrissaient...Nous en sommes très heureuses.

Et aujourd'hui, même si la peine est immense, nous voulons témoigner de la chance, voire de la grâce que nous avons eu de cheminer à ses côtés.

agenda

4 Octobre : Rencontre de début d'année à 15 h à Montgeron. Nous participerons à la messe du samedi à 18 h à St Joseph – Apéro et repas partagé.

11 Octobre : Rencontre régionale sur le travail décent - 13h30-17h PARIS

11 Novembre : journée Intermouvement sur le politique

La Vice-Province de France recommande à vos prières,

Père Robert CHAPOTTE

décédé le 29 juin 2025, à Cholet à l'âge de 90 ans dont 70 ans de vie religieuse

Les obsèques auront lieu

Mercredi 2 juin à 10h00
Chez les Missionnaires Montfortains
2 rue Jean Paul II
85290 Saint Laurent-sur-Sèvre

Le 29 Juin 2025